



REVUE DE PRESSE



2013

5 Avril – OUEST-FRANCE - « Un forum pour faire germer les projets de jardins urbains » - Nantes Sud

Avril-Mai – IDILE - « Ecosphère »

Mai – LEMON - « Green Island »

Mai – TRANSFORMATION(S) - « Les Quais Hoche et Rhuys se mètent à l'heure d'été »

16 Mai – OUEST-FRANCE - « Des habitants fabriquent un mobilier de jardin en carton plié »

7 Juin – OUEST-FRANCE - « Une serre participative sur l'île de Nantes » - Nantes

Août – OUEST-FRANCE - « Les enfants du Clos-Toreau sensibilisés à la nature »

17 Octobre – PRUNE.NET - « Le Déjeuner sur l'herbe, un restaurant artistico-écologique ! »

24 Octobre – CONSOMMER RESPONSABLE

Septembre – L'EXPRESS - « Mieux vivre »

Septembre – ALTER ECOS - « La rue, espace public partagé et participatif ? »

Novembre – OUEST-FRANCE - « Ecos renforce le lien social en invitant à mieux manger » - Ile de Nantes

Novembre – TRANSFORMATION(S) - « La nature en ville, une histoire de désir et de besoin »

30 Décembre – OUEST-FRANCE - « Ecos cultive l'art et l'écologie urbaine »

2013 - « Green Island »

2013 – ILE DE NANTES - « Appel à la participation »

2013 – Lettre d'informations - « Une serre et un jardin en construction »



Nantes-sud

Un forum pour faire germer les projets de jardins urbains

L'association Ecos invite les habitants à la première édition du forum Germination ayant pour thème « jardiner les interstices en ville », samedi après-midi. La maison des Confluences accueillera des tables rondes réunissant des acteurs associatifs, habitants des quartiers nantais porteurs de projets novateurs ou jardiniers occasionnels. La journée se terminera par un brunch convivial.

Ecos se définit comme un laboratoire d'écologie urbaine qui accompagne les habitants dans leur projet de jardin. Elle compte trois membres permanents et s'appuie sur un large réseau de membres actifs, personnes ressources et stagiaires, qui seront pour la plupart présents au forum.

« L'objectif de ce forum, intégré à la programmation Nantes capitale verte 2013, est de sensibiliser les Nantais aux différents projets de jardins urbains qui se développent dans la métropole », explique Dominique Leroy, membre fondateur d'Ecos.

La première table ronde s'intéressera au jardin comme espace d'auto-production. Léonie Ferry présentera le projet de Pirmil par le biais ; Régine Feix, la banque de graines de la maison radieuse de Rezé. « Il s'agit d'un frigo où sont stockées des graines



Hamza et Agathe, de la maison des Confluences, en compagnie de Dominique Leroy, Adeline Mariot, Sophia Ouassini et Raphaëlle Astigarraga, membres d'Ecos.

avec le nom des plantes ainsi qu'un calendrier des semis », explique Raphaëlle Astigarraga, d'Ecos.

La deuxième table ronde se préoccupera du jardin comme extension de l'appartement. Les Idéelles parleront de leur projet à Malakoff : participer activement à la rénovation de leur quartier à travers des projets comme les circuits courts de production ou la réappropriation des espaces publics en jardin potager. Lilia Chaslerie interviendra également en tant qu'animatrice éco-jardinage au sein

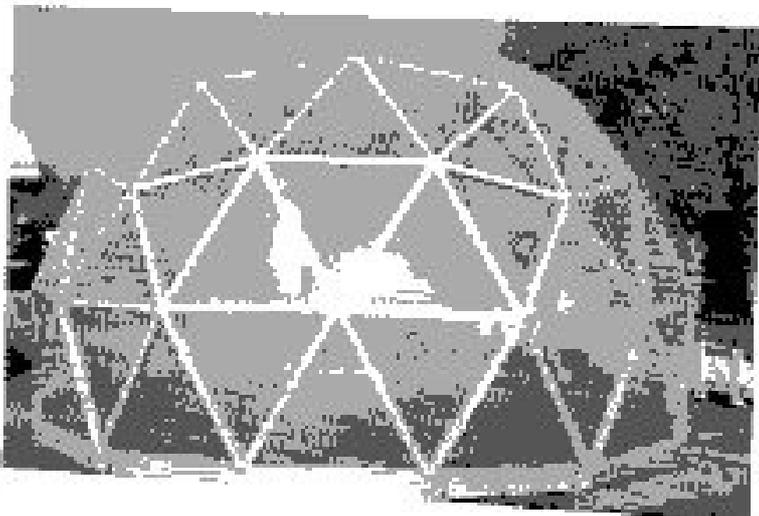
d'Ecos. Elle aussi s'investit dans une parcelle potagère, au Clos-Toreau.

En tout, quatre journées seront organisées pendant l'année 2013. La prochaine rencontre aura lieu en mai près de la maison de quartier de l'île et aura pour thème le jardinage et la créativité.

Samedi 6 avril, de 13 h 30 à 17 h 30, maison des Confluences, place du Muguet-Nantais. Busway, ligne 4, arrêt Clos-Toreau.



ECOSPHERE



L'AGRICULTURE PARTICIPATIVE

Véritable repère pour les jardiniers du quartier, ce lieu d'échange se veut être également un lieu de convivialité où l'on peut partager son repas, échanger des recettes de cuisine, ou simplement profiter d'une plage ouverte sur le fleuve. Cette serre mutualisée avec les habitants sera située sur les quais Hoche et Rhuys. Lieu de production, de distribution de plants, de fabrication de jardins en sacs. Ecosphère n'attend que vous ! > www.ecoshantes.org



Loisirs

www.lemonmag.com 10



Le projet urbain de l'île de Nantes s'est attaché depuis l'origine à produire un modèle de développement original, raisonné et concerté. Cette triple approche s'affirme à nouveau à l'occasion de l'année « capitale verte ».

Suite à l'appel à projets lancé par la Samoa auprès de concepteurs, une dizaine d'expérimentations ont été sélectionnées pour imaginer de nouveaux usages dans les quartiers. Préfigurant la création d'espaces publics pérennes, ces « stations » viendront s'ajouter à une série de lieux emblématiques existants, pour former un parcours éphémère et inédit, visible du 15 juin au 28 septembre.

Le parcours *Green Island* débute au Hangar 32, point d'information qui présentera tout l'été une exposition temporaire sur les installations et la dynamique de co-production portés par les initiateurs. Parmi les sites investis, à découvrir ou à redécouvrir : une étonnante oasis dotée d'un belvédère sur les anciens terrains de la SNCF de Prairie-au-duc, le square de l'île Mabon, l'installation Ecosphère sur les quais Rhuys et Hoche, le jardin des Fonderies, les Barilles sur l'ancienne station Shell, la Zone d'Echanges Agri-urbaine (ZEA) sur la Prairie d'Amont à l'est ou encore un parcours ludique et décalé pour les amateurs de sport au CRAPA. Co-fabriquées en concertation avec les habitants de l'île, ces installations innovantes permettent de tester de nouveaux usages et préfigurent des aménagements urbains à venir. Le parcours *Green Island* vivra tout l'été au rythme d'événements festifs. Pour guider le public, le botaniste anglo-nantais James Lloyd, découvreur de l'Angélique des estuaires (espèce protégée très présente sur l'île de Nantes), est spécialement revenu du 19ème siècle...

Du 15 juin au 28 septembre - Île de Nantes - Plus d'infos : Hangar 32, espace d'exposition du projet urbain de l'île de Nantes ou sur www.parcoursgreenisland.com / www.iledenantes.com



VUES D'ICI



Parcours Green Island Les Quais Hoche et Rhuys se mettent à l'heure d'été

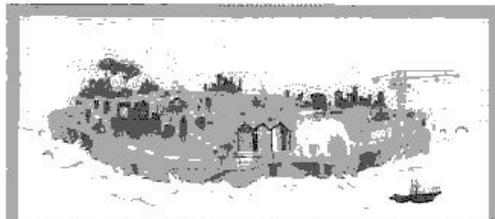
Depuis la fin du mois de mars, un nombre grandissant de riverains s'approprie le projet porté par le laboratoire d'écologie urbaine Écos et l'atelier paysagère Campo. À la croisée des pratiques du jardinage et de l'art, Écosphère invite à s'emparer de l'espace public et à nouer des liens avec ses voisins.

Assemblage d'une soixantaine de châssis de bois sur lesquels une bâche transparente est tendue pièce par pièce, la sphère géodésique est une serre vouée à devenir le lieu de convergence d'une installation plus vaste prévue sur le quai Hoche. Baptisée Écosphère, cette installation fait partie de la dizaine de lauréats à l'appel à projets lancé par la Samoa, pour constituer le parcours Green Island (voir page 12). Il propose un espace de convivialité articulé autour d'une serre pour les jardiniers volontaires du quartier. « Jusqu'au mois de juin, nous sommes en phase de construction avec les habitants », explique Dominique Leroy, d'Écos, qui rappelle également le travail mené par l'atelier Campo avec des étudiants du lycée agricole Rieffel de Saint-Herblain pour fabriquer les bacs de potager en bois.

Jardins en sac cousus main, bricolage de pompes solaires ou de systèmes d'irrigation... Dominique égrène les multiples facettes des ateliers ouverts aux habitants sans jamais figer le programme. Participative, la démarche intègre les envies exprimées par les usagers : « des riverains nous ont contactés pour nous faire part de leur souhait de fleurir les pieds d'arbres, une idée intéressante à accompagner. » En partisan du foisonnement, il envisage également des ateliers créatifs autour du végétal, appuyés sur un travail réalisé par les étudiants de l'école de design, ou encore la réalisation d'une carte sensible du site par les enfants. Chacun peut encore venir contribuer à l'évolution de cet espace urbain en bord de Loire, étape majeure du parcours qui sera proposé à partir du 15 juin à tous ceux qui veulent découvrir autrement l'île de Nantes.

POUR PARTICIPER OU EN SAVOIR PLUS :
Permanence Écos tous les jeudis de 10h30 à 13h30,
à la Maison de quartier de l'île, rue Gonan Meriadec.
Adeline Mariot - 06.49.28.49.76 - adeline@econantes.org

Les élèves du lycée agricole Rieffel à l'œuvre dans la Maison de quartier.



Aires de Contes : l'île mise en récit

« L'estuaire et la Loire ont déjà leurs contes. Nous, nous voulons créer les premiers contes de l'île de Nantes ! », s'enthousiasme Gina Di Orio. Le projet porté par l'association Territoires inventés, est à la fois poétique et audacieux. Ces contes, au nombre de cinq, seront diffusés pendant l'événement Green Island, sur des « aires » construites à l'aide de matériaux de récupération. L'une d'elle, nommée Rhuyelonte, prendra place sur le Quai Rhuys à proximité d'Écosphère. Chaque mardi soir, ces deux derniers mois, des ateliers de création de contes ont pris place sur les sites concernés. « Ce sont les petites anecdotes, historiques ou géographiques de chacun, qui donnent de la richesse aux contes. » Une fois les aires installées, les visiteurs pourront lire ou écouter les contes tandis que quelques temps forts permettront « d'ouvrir ponctuellement une porte vers une île parallèle, imaginaire », conclut malicieusement Gina...

UN MOIS EN ÎLE À LES CAHIER À PARTIR DE JUNE
PLUS D'INFOS : www.airesdeconte.fr



Des habitants fabriquent un mobilier de jardin en carton plié

Nantes - 16 Mai 2013
Ouest-France

Ecoss invite les habitants du quartier Nantes sud à fabriquer un mobilier de jardin en carton plié imaginé par Julien Dupont.



L'association Ecoss poursuit son action « Déjeuner sur l'herbe » et lance un deuxième temps fort du 21 au 24 mai prochain. Au programme, élaboration d'un mobilier jardin en carton plié, confection de nappes et napperons, réalisation d'un pique-nique original pour le festival Jardin Jazz... etc.

Dominique Leroy, animateur au sein d'Ecoss, nous donne les détails de cette action : « **Depuis janvier 2013 et cela pendant trois ans, l'association Ecoss s'engage dans le dispositif « Art en Partage » lancée par la ville de Nantes. Dans chaque quartier, des structures culturelles proposent aux habitants de s'impliquer dans des projets artistiques.** »

Quel projet est proposé dans le quartier ? « **À Nantes sud, Ecoss a lancé « le Déjeuner sur l'herbe », un projet culturel et participatif. Des artistes, bricoleurs et cuisiniers proposent aux habitants de s'engager dans le projet suivant : co-réaliser et animer un restaurant de plein air éphémère ainsi que deux livres consacrés au bricolage et à la cuisine.** »

Afin de mener à bien l'objectif d'un restaurant éphémère, Ecoss propose, chaque semaine, des ateliers de cuisine, de design et de graphisme. Lors du temps fort du 21 au 24 mai, l'accent sera mis sur la réalisation de tables et tabourets de jardin en carton sortis tout droit de l'imagination de Julien Dupont, membre de l'association Flexible.

L'atelier bricolage aura lieu les 21, 22 et 23 mai de 16 h à 20 h, rendez-vous 36, boulevard Joliot-Curie. Autre atelier proposé, la réalisation d'ustensiles et récipients de pique-nique en carton plié le 23 mai de 14 h à 16 h au 1er étage de la maison des Confluences.

Vous préférez cuisiner ? Rendez-vous le 17 mai de 14 h 30 à 16 h 30 et le 24 mai de 15 h à 17 h au 2e étage de la maison des Confluences. Lilia Chaslerie vous initie aux expérimentations culinaires et lance la préparation d'un menu pique-nique dans le cadre de Jardin'Jazz, le 25 mai prochain.

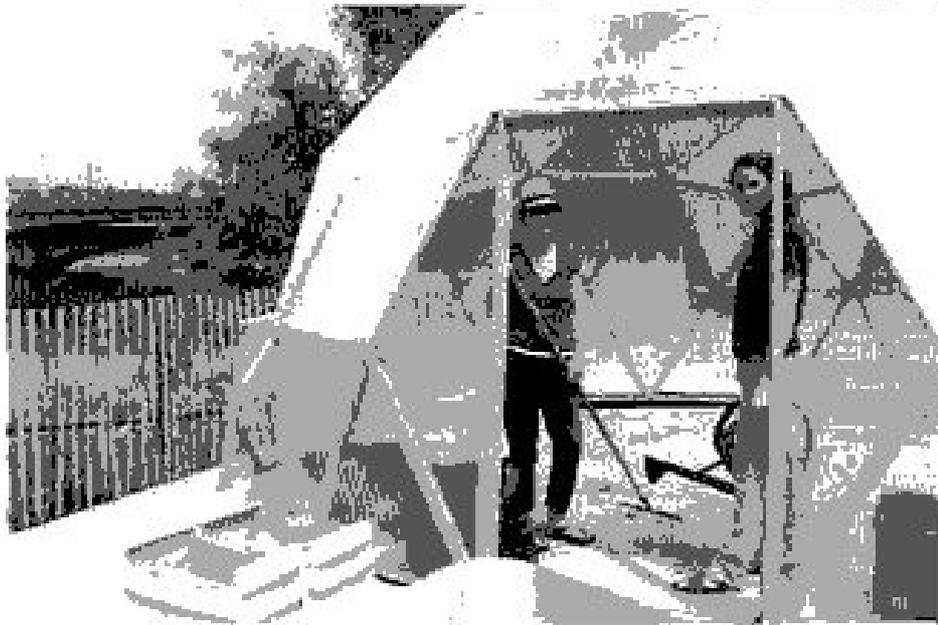
« **Ecoss propose également un atelier design/graphisme avec la confection de nappes et napperons qui décoreront le mobilier de jardin. Il est co-organisé par Ecoss et l'Orpan (Office des personnes âgées) et aura lieu le 23 mai de 14 h à 17 h 30, salle d'activités 2 au 2e étage de la maison des Confluences puis de 17 h 30 à 19 h 30, salle projet, 1er étage.** »



Ouest-France / Pays de la Loire / Nantes / Archives du vendredi 07-06-2013

Une serre participative sur l'île de Nantes - Nantes

vendredi 07 juin 2013



Lilia Chaslere et Adeline Mariot de l'association Ecos.

Ça pousse partout (lire première page de Nantes Métropole). Ici, sur le quai Hoche, sur le quai de la Loire et à hauteur de la maison de quartier de l'île de Nantes, la jolie sphère « géodésique » chapeautée par Ecos. L'association a répondu à l'appel d'offres de la Ville pour un projet sur l'île de Nantes. Et a gagné avec cette serre « participative » tournée vers le quartier avec ses petits jardins partagés comme il y en a déjà une à Rezé.

Outre venir y récolter gratuitement des légumes, on pourra y retourner la terre, planter soi-même, suivre des ateliers et échanger. « Les gens ne font que passer sur le quai. On souhaite également que le lieu devienne un lieu d'échange et de débats d'idées. En fait, on ne sait pas comment il peut évoluer. C'est aux gens de s'en emparer », expliquent Lilia Chaslere et Adeline Mariot de l'association. L'inauguration de « l'écosphère » aura lieu le 15 juin et des propositions artistiques, culturelles et culinaires animeront le lieu.



Nantes-sud

Les enfants du Clos-Toreau sensibilisés à la nature



Les enfants construisent des meubles en carton avec Sophia Ouassini d'Ecós et Michaël Cousseau du club de rugby Clos-Toreau XIII.

Cette semaine, au Clos-Toreau, les enfants et adolescents du quartier étaient invités à une action de sensibilisation à l'environnement. Par le biais du club de rugby Clos-Toreau XIII et du centre Accord, les associations de quartier proposaient aux jeunes volontaires de découvrir au plus près leur environnement.

Michaël Cousseau, animateur pour le club de rugby, les accompagne dans les différentes activités : « Avec la collaboration des Jardins de la Crapaudine, nous avons fait une grande balade dans le parc à la découverte des plantes, puis nous avons déjeuné au centre socioculturel avec les animateurs. Nous

avons également fabriqué des salons de jardin en carton avec Sophia, animatrice pour l'association Ecós. Au même moment, un autre atelier avec Dominique Leroy était proposé, l'atelier Bling dans lequel les enfants ont pu fabriquer des objets électroniques qui créent du son avec de l'énergie solaire. »

L'association Compostri leur a par ailleurs proposé une promenade à la découverte des insectes et une sensibilisation au compostage.

Un match de rugby était aussi organisé dans le parc de la Crapaudine ainsi qu'une course d'orientation avec l'animatrice Accord Mina Lakhimi.



LE DÉJEUNER SUR L'HERBE : UN RESTAURANT ARTISTICO-ÉCOLO !

Jusqu'au 31 octobre 2013, l'association ECOS s'installe à la Maison des Confluences. Entre performance artistique et engagement écologique, venez participer à l'élaboration d'un grand restaurant de plein air éphémère.



"Le déjeuner sur l'herbe" a pour but de réaliser un restaurant de plein air, éphémère. L'association ECOS vous propose de découvrir une partie de leurs ateliers lors de cette exposition. Vous pourrez y voir les vidéos d'une randonnée faite à Nantes en août ou encore sur le déroulement d'une séance cuisine. A l'étage : une pièce a été aménagée donnant l'illusion d'un laboratoire. Un coin pour chaque atelier : Brico, Cuisto, Typo.

Du graphisme à la cuisine : trois ateliers pour se tester
L'atelier Brico consiste en la fabrication de mobilier en carton. Légers et facile à porter, ceux-ci peuvent ensuite être emmener à l'endroit du pique-nique.

Les photos de l'atelier Cuisto attireront votre regard avec toutes ses couleurs de fruits et de légumes. Par contre pas de viande, c'est une cuisine végétarienne, bio, de saison et locale de préférence. On retrouve cependant la recette du Houmous qui est un plat proche-oriental. Le but étant de faire découvrir de nouvelles saveurs, de nouvelles cuisines facilement réalisable chez soi.

Enfin l'atelier Typo, particulièrement original, propose du graphisme avec de l'encre ... végétale ! C'est à dire avec des légumes comme la betterave pour n'en citer qu'un.

Voici une devinette affichée à l'exposition pour finir : "Je ne fais pas de bruit quand je me réveille mais je réveille tout le monde ! Qui suis-je ?". Pour les curieux qui aimeraient connaître la réponse, rendez-vous à la Maison des Confluences.

Retrouvez ci-dessus l'interview de Sophia Ouassini, de l'association ECOS, qui présente ce restaurant éphémère.



Déjeuner de plein-air avec ECOS

24/10/2013 | Stéphanie Lechêne
Consommer Responsable



Découvrez l'exposition "Déjeuner sur l'herbe", qui met en scène deux années intenses de l'association ECOS, installée quartier Clos Toreau. Autour du jardinage, du bricolage, de la cuisine ou même de la sérigraphie, ECOS crée du lien et développe des objets artistiques écologiques, le tout encadré par des professionnels. Et de nombreux ateliers sont prévus pour fin 2013-2014.

Implantée dans la Maison de quartier des Confluences depuis un an, ECOS s'attèle à faire bouger le quartier du Clos Toreau à Nantes. Même si mobiliser les habitants reste difficile et prend surtout du temps, les salariés et bénévoles rivalisent d'idées pour sensibiliser les citoyens et les initier à des pratiques artistiques.

ECOS s'appuie aussi sur d'autres structures nantaises en nouant des partenariats ponctuels afin de toucher toutes les populations.

L'exposition

Le Déjeuner sur l'herbe a pour double objectif de créer un restaurant de plein-air éphémère composé d'un kit de pique-nique en carton et d'une cuisine mobile tractée par un vélo et de proposer un livre de cuisine végétarien en complément.



Sophia Ouassani, en service civique dans la structure, nous raconte les histoires de chaque atelier :

Atelier Brico

Mené par Julien Dupont, architecte de l'Atelier Flexible, cet atelier a engendré la conception d'un mobilier en carton (tables et chaises) facilement pliable et transportable. Un partenariat a été tissé avec des personnes âgées de l'ORPAN pour la confection de nappes et sacoches afin de transporter les ustensiles nécessaires au pique-nique.



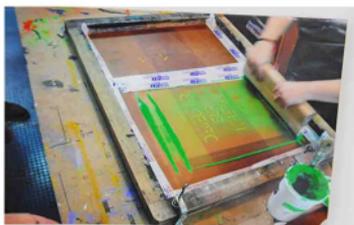
Atelier Cuisto

Délicieusement préparés par Lilia Chaslerie, ces ateliers proposent une cuisine simple, végétarienne avec des produits issus de l'agriculture biologique, locaux et de saison. L'occasion de découvrir une autre façon de se nourrir et vous verrez sur les photos que les plats sont très appétissants...



Atelier Typo

Animé par les graphistes et sérigraphes Antonin + Margaux, cet atelier a proposé aux habitants une initiation à la sérigraphie à base d'encre végétale.



Les ateliers à venir :

Ateliers meubles en carton

Venez fabriquer votre propre kit de pique-nique et ses accessoires, créatifs et pratiques, que vous pourrez customiser à votre gré.

Tous les jeudis du 7 novembre 2013 au 27 février 2014 de 19h à 20h30

Maison des Confluences,
4, place du Muguet Nantais
44 200 Nantes

Formation au jardinage naturel

Découvrez les techniques du jardinage naturel par le biais de sorties de terrain et de temps de pratique conviviaux.

8 séances, les mercredis du 5 février 2014 au 4 juin 2014

Jardinnet du Clos-Toreau.

Ateliers cuisine

Participez à des ateliers de cuisine pour apprendre à réaliser des recettes végétales avec des légumes de saison.

5 séances, les vendredis de 14h à 17h, du 6 décembre 2013 au 27 juin 2014.

En plus de créer du lien entre les habitants, les activités d'ECOS sont aussi un formidable terrain d'expérimentation pour les artistes qui y contribuent.

Une association à suivre donc, car elle incite les citoyens à participer, à l'échelle de leur quartier, à une ville durable.



IV/ Loire-Atlantique / Mieux vivre

... bel écho à Nantes, « capitale verte de l'Europe » en 2013, qui accueille du 25 au 27 septembre, Ecocity, le sommet mondial de la ville durable. C'est aussi ici que vient de naître Green Raid, un guide Web et mobile pour « simplifier la ville ». « Apprendre à réparer ou profiter des jardins familiaux, c'est d'abord du plaisir, estime Karine Niégo, sa créatrice. C'est aussi une manière de se sentir plus libre en s'éloignant du système "J'achète puis je jette". Pour moi, le mode de vie normal, c'est celui-là. Il s'agit de montrer aux habitants l'éventail des possibilités. Mais ce n'est pas parce que c'est écolo ou solidaire que c'est forcément bien. Nous veillons à sélectionner des initiatives pratiques, qui apportent du bien-être. »

« Ce n'est pas que technique, c'est une philosophie »

Cette quête de sens est palpable en Loire-Atlantique, un territoire fécond en expérimentations. Qu'il s'agisse d'habitat, de mobilité, d'alimentation, de consommation ou de solidarité, de nombreux pionniers inventent des solutions alternatives pour vivre autrement et les partagent autour d'eux. « Beaucoup de personnes croient aux miracles, prévient toutefois Patrick Baronnet, qui a rendu autonome en énergie et en eau sa maison de Moisdon-la-Rivière, à côté de Châteaubriant (voir son portrait page V). Mais changer de vie n'est pas qu'une affaire de technique, c'est une philosophie. » Rendre son environnement plus sain, manger mieux, créer ses propres meubles ou s'ouvrir davantage aux autres sont autant d'aspirations des citoyens déracinés. Mais, du rêve à la réalité, le chemin est parfois ardu.

L'Express vous propose d'aller à la rencontre de ces gens heureux qui ont osé vivre autrement. Pourquoi se sont-ils lancés ? Comment sont-ils parvenus à concrétiser leurs utopies ? Quelles ont été leurs difficultés et leurs satisfactions ? Ces parcours enthousiasmants sont évidemment de nature à inspirer de nouvelles vocations. Ce sont aussi de belles histoires qui donnent un aperçu d'un avenir – peut-être – plus responsable pour notre société. • **Eric Lecluyse**



AGRICULTURE URBAINE
Adeline, médiatrice du projet Ecosphère, Quai Hoche, à Nantes.

ADOPTER LA GREEN ATTITUDE

Dans son Guide écofrugal pour « dépenser moins, vivre mieux et agir maintenant », l'expert financier

Philippe Green a évalué les gains à court terme en adoptant des comportements plus raisonnables. Par exemple, un lavage optimisé des vêtements fait gagner 126 euros par an à une famille de quatre personnes. « Bien sûr, les économies sont parfois moins évidentes, prévient-il, mais le retour sur investissement d'une petite éolienne peut être de l'ordre d'une vingtaine d'années, et il faut se méfier des manipulateurs de ce secteur, qui bâclent parfois l'installation. Mais globalement, les économies sont vraiment importantes. J'ai pourtant effectué des calculs prudents en me fondant, par exemple, sur le prix actuel de l'électricité, alors qu'une forte augmentation est probable dans les prochaines années. » Le plus souvent, il s'agit de petits ouvrages, une évaluation des économies envisagées est indiquée à chaque étape de notre dossier.

www.ecofrugalproject.org

Guide écofrugal, de Philippe Green.
Ecofrugal Project, 576 p., 29,90 €.



LA RUE

La rue, espace public partagé et participatif ?

PARK(ing) DAY(1) est un événement mondial ouvert à tous. Organisé le 3^{ème} week-end de septembre, il mobilise citoyens, artistes, activistes pour transformer temporairement des places de parking payantes en espaces végétalisés, artistiques et conviviaux.

DOMINIQUE LEROY ET ECOS

Pendant une journée, les espaces bétonnés deviennent des lieux d'initiatives engagées, originales, créatives et écologiques. Manifestation festive, événement international, PARK(ing) DAY, c'est aussi et surtout l'occasion de réfléchir au partage de l'espace public, d'imaginer de nouveaux usages urbains et de formuler ensemble des propositions pour la ville de demain !

En septembre 2010, l'Association ECOS (Nantes) décide de participer à ce temps créatif et s'associe à l'association « La Boite Maisonclémente » (Nantes) pour installer la « Cuistomobile » et son salon de thé temporaire sur une place de parking, dans le quartier S' Jacques, au sud de la ville. Banquettes et table basse bricolées, jardin aromatique hors-sol en bidons sont acheminés en vélo et carrioles. Une fois installés les passants peuvent déguster thé et café dans ce petit salon de rue improvisé. Malheureusement, après seulement 30 minutes, la police municipale (probablement prévenue par le voisinage inquiet)

nous fait démonter cet espace de rencontre...

L'expérience nous montre que les obstacles, réglementaires ou même psychologiques, peuvent très vite freiner les envies d'appropriation de la rue. Elle nous rappelle que l'espace public, soumis à un règlement aux multiples contraintes et à des systèmes d'organisation exigeants, en devient exclu et stérile.

Trois ans plus tard (en 2013), à l'occasion de Nantes Capitale Verte (2), la SAMOA, Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique et Nantes Métropole lancent un appel créatif « Le parcours Green-Island » (3) : concepteurs, artistes, associations et habitants sont, à cette occasion, invités à réfléchir ensemble à la meilleure manière d'investir l'espace public de façon temporaire, afin d'esquisser de futurs aménagements pérennes sur le quartier de l'Île de Nantes. Pour de nombreuses associations et groupes d'habitants, c'est une occasion d'initier et mettre en œuvre de nouveaux processus de projets partagés en pleine rue et de proposer au voisinage de participer collectivement et activement à la vie de leur quartier.

ECOS et ses jardiniers adhérents s'associent à

Campo (atelier de paysage), aux écoles de l'agglomération (section Paysage du Lycée Rieffel, Ecole de Design et Ecole d'Architecture), aux associations locales pour imaginer le projet « Ecosphère ».

Il s'agit d'un espace de culture, de partage et de rencontre, dans la rue et en bordure de Loire, qui associe des jardins en terrasses, une serre mutualisée de forme géodésique, des ateliers créatifs liés au végétal et au jardinage, un micro-marché de légumes bios produits localement et de saison pour une quinzaine de foyers à bas revenus ainsi que la mise en place d'événements culturels (ex : poésie, musique improvisée, forums...).

Dans le même temps et dans les rues voisines on voit apparaître un grand poulailler, créé par les étudiants de l'Ecole d'Architecture, au plus grand plaisir des enfants du quartier ainsi qu'un champ de maïs cultivé sur des espaces de pelouses par le collectif de paysagistes ZEA (4), sans engrais de synthèse et sans arrosage. Cet espace « agricole » urbain multiple interpelle les habitants et les invite à penser d'autres usages pour un espace vert très peu utilisé.

Un peu plus loin, un drôle de Kiosque, construit par le collectif FIL (5) réunit les habitants pour entamer une réflexion sur la nouvelle rue Paul Nizan, en l'imaginant en tant qu'espace collectif et vivant.

Ces exemples d'initiatives qui se développent à Nantes et dans toutes les villes européennes nous montrent qu'en quelques années un mouvement alternatif de « fabrique collective » de l'espace public, basé sur l'expérimentation, se met en marche, dans lequel des habitants engagés, des urbanistes, des architectes, des artistes et des élus travaillent ensemble et esquissent des propositions concrètes pour imaginer l'espace public de demain.

La ville est un espace dense, où le regroupement permet d'organiser des fonctions collectives pour répondre aux besoins des habitants, mais il ne s'agit pas uniquement d'un espace de circulation et de consommation. C'est aussi un espace de relations humaines où peut se développer un « art d'habiter et de vivre ensemble ». Désormais, les collectivités et professionnels peuvent – et doivent – compter sur la créativité des usagers pour transformer les rues en lieux habités et vivants !

*www.ecosnantes.org
contact@ecosnantes.org
(1) <http://www.parkingday.fr/>
(2) <http://www.nantesgreencapital.fr/>
(3) <http://www.parcoisland.com/>
(4) <http://www.zea-paysage.fr/>
(5) <http://lanizanerie.com/>



photo : Dominique Leroy



Nantes

Ile de Nantes

Écos renforce le lien social en invitant à mieux manger

L'association Écos veut développer l'écologie urbaine et les pratiques de voisinage. « Pour développer les liens entre habitants d'un même quartier, nous nous appuyons beaucoup sur le jardin », souligne Raphaëlle Astigarraga. Là, l'association essaie d'implanter un micromarché à vocation sociale, à la maison de quartier.

Mais l'initiative de ce projet revient au centre communal d'action sociale. La direction des solidarités de la ville en a confié le développement à Écos. Il s'agit de proposer à des personnes à bas revenus, l'accès à des fruits et légumes bio, à un prix identique, voire moins élevé, que des légumes ordinaires. À la différence des Amap (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), ici, « les bénéficiaires ne s'engagent pas sur du long terme », précise Raphaëlle Astigarraga. On commande ou non son panier chaque semaine, pour la semaine suivante. »

L'autre plus, c'est le choix, car ce ne sont pas des paniers figés. Les

gens peuvent choisir parmi différents légumes. « L'objectif est de permettre un retour à la consommation de légumes et à du bien manger chez des personnes en difficulté », explique Raphaëlle Astigarraga.

Un panier coûte 5 ou 10 €. Pour obtenir des bons prix, Écos s'approvisionne au chantier d'insertion Forêt vivante de Rezé. Il n'y a pas d'intermédiaire à rémunérer. « Nos interventions sont financées par le CCAS et une cotisation solidaire est demandée selon les revenus, pour financer la livraison. » Ceux qui veulent peuvent aussi payer en échange de temps de présence, en tenant le stand ou l'inventaire.

Ce micromarché, lancé début juin, est une première expérience. À terme, le but est de monter une association d'habitants autonomes, laquelle prendrait en charge ce que fait Écos actuellement.

Pour favoriser du lien social tout en mangeant mieux, Écos propose également, une fois par mois, un atelier cuisine gratuit. Il est conçu à partir du



À terme, une association d'habitants devrait remplacer Écos pour faire fonctionner le micromarché.

contenu d'un panier de saison. Aujourd'hui, le micromarché rassemble près de trente adhérents.

Chaque jeudi, de 16 h à 18 h, à la maison de quartier de l'île, rue Conan-Mériadec.



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°03 Novembre 2013 www.iledenantes.com



Le Pont supérieur
Une nouvelle école dédiée
au spectacle vivant
page 4



Initiatives citoyennes
Bieste aromatique
page 10



**LA NATURE
EN VILLE**
Une histoire
de désir et
de besoin
page 5



DOSSIER
NATURE EN VILLES

La site d'inspiration sur le quai Fleuché, un espace pour jardiner entre voisins

ENVIRONNEMENT
**La nature en ville,
une histoire de désir et de besoin**



Au lendemain du bouclage de l'événement *Green Island* (15 juin-28 septembre), invitant les habitants de la métropole à (re)découvrir les aménagements déjà réalisés et à explorer de nouveaux usages sur des sites en reconversion, un dossier sur la nature s'imposait. Utile, apaisante, espace de convivialité et de loisirs... les raisons qui poussent sept Français sur dix à choisir leur lieu de vie en fonction de la présence d'espaces verts à proximité de leur habitation ^[1] sont diverses et souvent multiples. Et le souci de développement durable a renforcé le rôle de la nature en ville : absorption de la pollution, environnement de qualité favorisant la réduction des inégalités sociales... Inscrit dans les gènes du projet urbain depuis son origine, le lien à la nature s'est d'abord exprimé par la réappropriation du fleuve. Un fleuve oublié dans les années 90 et aujourd'hui fréquenté par les insulaires comme par les habitants de la métropole qui flânent, pédalent, courent ou pique-niquent sur ses berges, sans oublier les espèces animales et végétales qui ont retrouvé droit de cité. Dans l'interland ^[2], dès 2005, le jardin de l'île Mabon entre en scène, figure symbolique de la spontanéité de la nature

privilegiée par le Seve ^[3]. Cette première création d'espaces verts dans le cadre du projet urbain amorce un développement qui ne se dément pas aujourd'hui (cf. page 9). Les espaces verts s'épanouissent sur l'île, qui accueillera à l'horizon 2020 un grand parc urbain au sud-ouest venant compléter une surface de 33 ha de jardins, sans compter les plantations réalisées le long des voies pour asseoir la trame verte inscrite dans le projet urbain (cf. page 8). Un projet dont la vision transversale de l'aménagement urbain conduit la Samoa à expérimenter de nouveaux modes d'implication des usagers. Après le succès de l'événement *Green Island*, confortant cette approche participative, le projet de réaménagement des berges promet de changer la donne, durablement.

PLUS
D'INFOS
EN LIGNE
iledenantes.com

^[1] UNEP 2008.
^[2] Zone continentale située en arrière d'une côte ou d'un fleuve, par opposition au littoral. Service des espaces verts et de l'environnement.



GREEN ISLAND

Une sphère de rencontres

Installé dans le cadre de l'événement *Green Island*, le projet *Écosphère* occupera finalement les berges un peu plus longtemps que prévu. Ce potager partagé par les habitants, avec sa sphère géodésique, ses bacs plantés, son compost et son mobilier de paille a réussi le pari initial : offrir aux habitants un espace de respiration et de lien social.

Le point commun entre Elisabeth, qui habite le quartier depuis 14 ans avec ses deux ados ; Christine, son mari, et leurs deux enfants en bas âge qui vivent rue Michel Rocher ; Juanita, qui occupe seule un appartement au-dessus du jardin des Fonderies ? Tous sont des jardiniers d'Écosphère, un projet installé sur le quai Hoche par l'association *Ecos* et l'atelier *Campo* dans le cadre de *Green Island*. « Le site nous a intéressé pour son point de vue sur la Loire et la présence de la maison de quartier », explique Guillaume Guillard, de l'atelier de paysagistes *Campo*. « Il était logique d'y accoler un potager, pour mettre en valeur cette zone naturelle magnifique. Quant à la serre, c'est un point de repère visible de partout, qui s'est inscrit, comme tout le reste, dans un chantier participatif. »

« Une aventure humaine »

Dès le printemps, les habitants, mais également des lycéens, ont contribué à la fabrication des différents espaces (lire *Transformation(s)* n°2 / mai 2013), et les bacs de jardinage ont rapidement été « adoptés ». « Je suis arrivée la dernière, en juin, il ne restait qu'un bac disponible », se souvient Elisabeth. « Pouvoir faire pousser des choses, pour moi, c'est comme n'importe quelle activité culturelle ou artistique, cela me donne le sentiment de respirer, c'est un sas de décompression, comme voir la Loire tous les jours. » Au-delà du groupe de jardiniers, les gens de passage ont aussi pris leurs habitudes et participent aux instants conviviaux, organisés ou improvisés autour de la sphère. Comme l'explique Christine, en conclusion : « C'est une aventure humaine, en fait, c'est l'occasion de rencontrer des voisins et quand on passe et qu'on voit quelqu'un sur le site, on s'arrête pour discuter. C'est un projet intimiste, qui permet de dépasser le cadre individuel de la ville. »

LA PAROLE AUX ILIENS

Comment les habitants vivent les espaces verts de l'île de Nantes ?

Anne-Sophie Bertier

J'apprécie ce qu'il a proximité de l'école d'architecture, que je profite pour faire du sport mais surtout pour passer du temps avec des amis. On vient prendre un verre, parler, se reposer... J'aime l'ambiance qu'on y retrouve - surtout quand l'Absence est ouverte - il y a plein d'étudiants. On discute avec d'autres, on rigole... Et puis il y a pas de voitures, c'est agréable, surtout quand on vient pour courir !



Juanita Llinas

Depuis trois ans, j'habite un appartement qui donne sur le jardin des Fonderies, un environnement merveilleux, et les arbres qui ont été plantés le long du Clivaudais (ils viennent à naître). L'espace vert en ville est nécessaire parce qu'il apaise, et apporte même une ambiance sonore avec le chant des oiseaux qui viennent la



Ecos cultive l'art et l'écologie urbaine

Rezé - 20 Décembre 2013
Ouest-France



L'association, fondée par le Rezéen Dominique Leroy, a développé ses actions sur Nantes sud.

Ecos a tenu, il y a une semaine, son assemblée générale à la maison des Confluences à Nantes.

Écosphère. La serre de production de plants potagers, située quai Hoche, se développe. À proximité de la maison de quartier de l'île, cet outil d'agriculture urbaine sera couplé d'un poulailler et d'un légumobile, carriole destinée à la culture et à la cuisine de légumes, d'ici l'année prochaine.

La Nizanerie. Au bout de la rue Conan-Mériadec, l'espace d'échanges créé par le collectif Fil, est censé être remplacé par un immeuble dans les années à venir. Associé à ce projet, Ecos propose de « coloniser » la rue Mériadec par des ateliers et jardins. D'autre part, le succès du micro-marché se confirme et Ecos compte céder sa gestion aux habitants d'ici 2014.

Serre de Rezé. À Rezé, Ecos va déménager la serre, située près de la ressourcerie de l'île. Elle prendra place près d'un composteur à proximité de la place du 8-Mai et sera jumelée aux jardins potagers.

Au Clos-Toreau. Le jardinet évolue. Des parcelles individuelles seront aménagées auprès du composteur, la parcelle collective maintenue. Ecos souhaite co-construire un événement important avec les associations et habitants du quartier d'ici l'été.

Déjeuner sur l'herbe. Cette action, dans laquelle artistes, cuisiniers, bricoleurs et habitants co-réalisent un restaurant de plein air éphémère, sera reconduite en 2014. Une vingtaine de tables et tabourets ont été fabriqués, des randonnées urbaines organisées. Il est prévu la création de transports légers et de nouveaux ateliers cuisine, couture et graphisme.

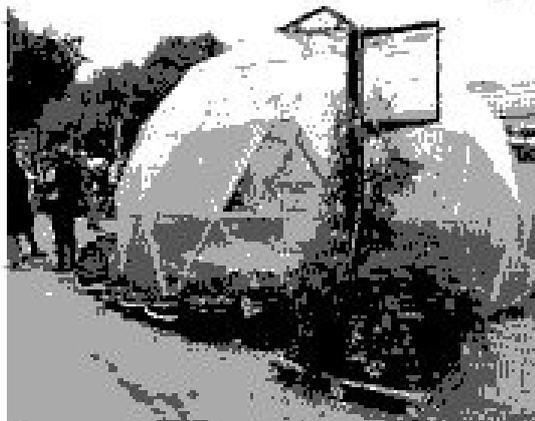
Projets artistiques. Ecos va maintenir et développer Bling, une lutherie/recyclerie où l'on fabrique des instruments de musique à partir de matériaux recyclés, ainsi qu'Alotof, un laboratoire associant des structures culturelles et artistiques européennes, qui se réunira à Nantes en juillet 2014.



GREEN ISLAND

// Exposition politique

—|||—



Souscrivant dans la promotion du label « Capitale Verte 2013 », la Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique organise le parcours Green Island sur l'Île de Nantes. Au fil de douze stations, se mêlent installations éphémères et lieux oubliés. Sur le site de l'ancienne gare marchande et du futur sanatorium, le Sanagare, projet-clé, a été pensé par le collectif hollandais Observatorium. Déjà à l'initiative du romantique Peage sauvage, les artistes réalisent ici une oasis de sable et de plantes cachant un belvédère où culmine une chambre d'hôpital « végétalisée ». Guérir « ven » tout en admirant la ville, de la Cité Radieuse à la butte Sainte-Anne, c'est la promesse pour laquelle Jean-Luc Charles, directeur de la S.A.M.O.A. a déboursé 40 000 euros. Sous couvert d'art et d'écologie, la station ne serait-elle pas aussi une façon d'appuyer le controversé projet de C.H.U. de l'ancien directeur de cabinet[s] de Jean-Marc Ayrault ?

[Caroline LASCAUX]

Île de Nantes, jusqu'au 28/09

www.parcoursgreenisland.com



APPEL À PARTICIPATION

ÉCOSPHÈRE ÉCOSPHÈRE HIBERNE, ELLE SERA DE RETOUR AU PRINTEMPS AVEC LES OISEAUX !

Suite à l'engouement des habitants en 2013, le projet de serre et de Jardins en bacs mis en place par l'association ECOS et l'Atelier Campo sur le quai Hoche se prolonge en 2014.

Pour préparer leur sortie d'hibernation, des ateliers seront organisés par l'association à partir de février 2014 pour remettre le site en état et l'améliorer en fonction de vos envies.

Vous pourrez suivre des ateliers de réparation de la serre, de construction de Jardins en bacs, de réalisation de sacs de culture. Des ateliers de construction de mobiliers (bancs, transats, barbecue) seront aussi proposés au printemps, ainsi que des ateliers jardinage. Un poulailler sera également installé et nous aurons besoin de vous pour nous aider à le préparer à recevoir ses charmantes occupantes.

Si vous êtes intéressés pour participer à ces ateliers, avoir un Jardin en bac ou en sac à cultiver, participer à l'aventure (avec ou sans vos enfants) du poulailler, contactez l'association.

• ECOS
09 80 97 89 21 - contact@ecosnantes.org



ACCOORD ÎLE DE NANTES

Maison de quartier de l'île, 2 rue Conan Meriadec
02 40 48 61 01 - ile@accoord.fr

Espace animation Beaulieu,
4 rue Marc Vaubourgoin

02 51 72 39 82 - beaulieu@accoord.fr

Accueil/secrétariat : lundi et mardi 14h-18h,
mercredi 9h-12h et 14h-18h, vendredi 9h-12h30.

• À noter :

- Repas 'Nouvel an chinois' : atelier culinaire et repas - tarif : 6€, sur inscription
- Vendredi 24 janvier à 20h : concert 'scène ouverte' - gratuit
- Mardi 4 février à 14h30 : visite de l'institut des matériaux - gratuit, sur inscription

Programme complet des activités disponible auprès des structures.





▲ IL SE PASSE QUELQUE CHOSE EN BAS DE CHEZ MOI !

Quai Rhuys / Quai Hoche

Une serre et un jardin en construction

« On a l'objectif de définir de nouveaux usages de l'espace public, des usages auxquels on ne pense pas forcément ». Voici, selon **Dominique Leroy**, paysagiste au sein du laboratoire d'écologie urbaine ECOS, l'une des ambitions du projet Ecosphère. Constitué d'un dôme géodésique léger - la serre mutualisée -, de potagers collectifs et de jardins flottants, cet ensemble, réalisé en partenariat avec l'atelier paysagiste Campo, s'installe sur le quai Hoche, à proximité de la Maison de quartier de l'île.

« L'objectif est de confronter les pratiques quotidiennes au développement urbain en faisant participer les habitants du quartier », insiste Dominique. En effet, l'initiative permet d'impliquer concrètement les riverains dans la gestion de cet espace maraîcher urbain grâce, notamment, à des ateliers de jardinage gratuits animés par Ecos qui auront lieu régulièrement à partir du mois de mai. En vue, comme le rappelle Dominique, le désir « d'initier les habitants à d'autres façons de jardiner ». Et de s'approprier la ville ?

CONTACT Ecos, Dominique Leroy - Tél. 06.24.63.41.03
Permanences tous les jeudis de 10h30 à 13h30, à partir du mois d'avril, Maison de quartier de l'île.

LES PARTICIPANTS AU PROJET ECOSPHERE Laboratoire d'écologie urbaine ECOS; Atelier paysagiste Campo; Service des espaces verts et de l'environnement; Lycée agricole Rieffel de Saint-Herblain; École de design de Nantes; École nationale supérieure d'architecture de Nantes; Maison de Quartier de l'île; Centre communal d'action sociale (CCAS). Et tous les habitants qui le souhaitent...